

Plus de créativité à l'école

«ID - Traces»: première le 27 février au CarréRotondes*

48 élèves de quatre lycées se sont engagés dans un projet créatif Traffo. En ressort un spectacle pluriel construit autour d'une chaussure, point de départ pour se raconter.

Pour sa 5^e édition, «ID» investira, et ce pour la dernière fois, la salle du CarréRotondes à Hollerich... avant le grand retour à Bonnevoie mi-juin. Depuis l'année du cerf bleu, l'équipe n'a cessé de «renforcer le volet participatif dans sa programmation de spectacles jeune public» comme le rappelle Robert Garcia, maître des lieux. Né en 2010, d'une collaboration avec le ministère de l'Éducation, ID a répondu à une volonté de développer des projets en direction des élèves du régime préparatoire. Autant de jeunes dont la vie n'est pas un long fleuve tranquille et qui souvent abrègent leurs études pour

moult apprentissages et une entrée précoce dans le monde du travail. Les retours sur «ID» sont positifs, les attentes toujours plus grandes. Preuve en est, *ID - La poupée bleue* a été récompensée en septembre dernier au Concours «Kinder zum Olymp!» à Berlin. Et le directeur de souligner l'importance de faire se rencontrer culture et école et d'y «amener plus de créativité».

L'équipe artistique 2015 a décidé de «trouver d'autres processus de création» indique Laura Graser à la tête de Traffo. *ID - Traces* est porté par la metteuse en scène Linda Bonvini, membre d'Indépendant Little Lies et depuis 2013, pédagogue de théâtre au CarréRotondes. Elle s'est entourée de deux jeunes pédagogues, Catherine Elsen spécialisée dans le mouvement et Katrin Trierweiler pour le côté musique.

Autofiction

ID-Traces réunit 48 jeunes venus d'horizons divers et inscrits dans quatre établissements habitués aux projets «ID»: Lycée technique du Centre, Lycée technique de Bonnevoie, Lycée Bel-Val, Lycée Nic-Biever

de Dudelange. Quant aux enseignants, ils ont aussi été impliqués dans le processus de création.

Cinq mois durant, les répétitions ont permis aux jeunes de se familiariser avec différentes disciplines. Une fois n'est pas coutume, ils n'ont pas planché à partir d'un classique mais se sont basés sur leurs propres histoires. Ce qui leur permet «d'être tous dans l'action et de donner au spectacle une authenticité», dit Linda Bonvini. Il s'agissait d'explorer la notion de traces et par-là même les origines... à partir d'une chaussure, objet du quotidien banal ou désiré, insignifiant ou intime, qui tricote codes sociaux et culturels, parle de soi et du vivre ensemble.

A la base, il y a une bribe d'histoire que chaque jeune a écrite. Au final, *ID-Traces*, spectacle multidisciplinaire/multilingue, entrecroise histoire privée et aventure collective, gestes individuels et mouvements de groupe. Et chaque jeune d'évoquer souvenirs, projets futurs et un présent fait de contraintes et de désirs de liberté...

A chaque histoire, son mot clef. Pour Fabiana Cabral, 13 ans, chaussure rime avec



Photo: © Sven Becker

danse. Pour Ricardo Gomes, 15 ans, avec football. Ces deux élèves du LTC participent pour la première fois à «ID». Elle est originaire du Cap-Vert, lui de Guinée-Bissau. C'était difficile au début, maintenant c'est mieux. «Le plus dur reste de parler à voix haute». Ils préfèrent la musique et la danse. Une belle expérience qui leur a appris à «partager les choses avec les autres».

KARINE SITARZ

* Les 27 et 28/02 à 20.00h au CarréRotondes. Le 31/03 à 10.15h à opderschmelz, Dudelange (scolaires). Réserv. tél.: 47.08.951.